

# *Représentations de l’Afrique dans la presse roumaine en 1945*

DOMNICA GOROVEI  
UNIVERSITE DE BUCAREST

## **Abstract**

This monographic study explores the often-overlooked role of Africa during and immediately after World War II, focusing on its political and colonial significance as reflected in Romanian press of 1945. While Africa’s contribution to the Allied victory is increasingly acknowledged, this research highlights the early ideological and geopolitical tensions shaping African-European relations, especially between Eastern Europe (notably Romania) and colonial Africa. The article analyses Romanian newspapers to understand how Africa was represented in the collective imaginary, revealing themes of colonialism, war effort, and hesitant emerging anti-imperialist critiques. It situates these media portrayals within the broader context of Romania’s post-war Soviet influence and Africa’s colonial struggles. The study underscores the beginnings of a global ideological divide and the complex exchanges foreshadowing Cold War dynamics. It also documents the gradual development of Romania-Africa relations during the communist era. Ultimately, this research contributes to the historiography of Africa’s central yet underappreciated role in 20th-century global politics.

**Keywords:** Africa, Romanian press, World War II, representations, collective imaginary, representations, colonialism

## **Introduction**

Perspective (quasi)absente des manuels d’histoire, la place et l’importance de l’Afrique dans la Seconde Guerre mondiale, pourtant déterminante dans l’issue du conflit, occupe aujourd’hui une place davantage visible dans les discours politiques de part et d’autre de la Méditerranée. D’ailleurs, de nombreux dirigeants des pays francophones d’Afrique de l’Ouest soulignent de plus en plus clairement par exemple que le destin de l’Europe aurait été bien différent sans l’Afrique<sup>1</sup>.

Au niveau de l’historiographie et des sciences sociales, on observe également un récent regain d’intérêt pour le rôle du continent africain – et du Sud Global en général – dans la guerre, comme en témoignent les nombreuses études publiées ces dernières années<sup>2</sup>. S’il

---

<sup>1</sup> Dans le contexte des relations tendues entre la France et plusieurs de ses anciennes colonies qui ont notamment décidé la fermeture des bases militaires françaises sur leur territoire (Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad, Sénégal).

<sup>2</sup> Qui s’ajoute à un processus mémoriel bien lointain qui inclue par exemple en 1980 un colloque organisé par l’Unesco, dont les documents de travail et le rapport final sont réunis dans le volume « L’Afrique et la Seconde Guerre mondiale », Unesco, 1985, disponible au

existe un accord pour situer le début de la Guerre froide en 1947, on assiste déjà depuis 1945 à une phase initiale du développement de cette confrontation entre les deux blocs, la Conférence de Yalta jouant un rôle essentiel<sup>3</sup>.

L'histoire politique de l'Afrique et de ses États dans le sillage de la Seconde Guerre mondiale est à comprendre dans une double perspective géopolitique, à enjeux et dynamiques pluriels. D'un côté par rapport à l'Europe occidentale – et ici les (dis)continuités des échanges avec l'ancien pouvoir colonial sont essentielles – et de l'autre, par les échanges avec les pays de ce qui se précise déjà à l'époque comme « le bloc de l'Est ». Notre recherche contribue à cette deuxième perspective.

L'année charnière de 1945 doit être appréhendée, même 80 ans plus tard, dans toute sa complexité, afin de dégager les dynamiques sous-jacentes d'un clivage idéologique, politique et géopolitique qu'il convient d'analyser dans une perspective globale pour en saisir pleinement les enjeux. La présente étude se propose ainsi d'esquisser un panorama des représentations de l'Afrique dans la presse roumaine de 1945. Sans prétendre accorder une importance particulière au dialogue entre ces deux espaces, quasi inexistant en 1945, et qui ne se construira que plus tard, presque à partir de zéro des deux côtés. Cette étude monographique éclaire la manière dont ces échanges prennent forme dans un monde en recomposition, où, dès 1945, se dessine déjà la tension entre la persistance de la logique impérialiste européenne et les signes annonciateurs de sa remise en question.

C'est sous le régime communiste que la Roumanie a entretenu ses relations les plus soutenues avec l'Afrique. S'intéressant graduellement au continent africain, principalement après les indépendances du Ghana (1957) et de la Guinée (1958), la Roumanie intensifie ces échanges dans les années 1960, avant d'enregistrer un pic dans les années 1970. La perspective que nous adoptons vise à situer ces interactions entre les deux espaces, sinon dans la longue durée, telle que proposée par Fernand Braudel qui a d'ailleurs vécu la Seconde Guerre mondiale, dont la réflexion fut profondément marquée par cette conflagration, du moins à travers la deuxième, voire la troisième temporalité. En effet, les changements sociaux, y compris ceux touchant la vie quotidienne, constituent des aspects essentiels pour comprendre l'histoire politique des échanges entre ce pays d'Europe de l'Est et le continent africain<sup>4</sup>.

L'article est articulé en deux parties. La première propose une analyse politique croisée de l'Europe de l'Est et de l'Afrique en 1945, en accordant une attention particulière à la situation de la Roumanie et au système colonial africain. La deuxième partie est consacrée à l'analyse des articles de presse roumains de 1945 portant sur l'Afrique.

### **Bref survol du contexte politique en 1945**

Comme cette étude propose une analyse croisée de la situation politique en Europe de l'Est, en Roumanie et en Afrique en 1945, il convient tout d'abord de dresser un aperçu des repères fondamentaux propres à chacun de ces territoires. À la sortie de la Seconde Guerre

---

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000192582>. Le colloque organisé à Szeged en mars 2025 dont on retrouve ici quelques contributions offre une illustration de ce type de tendance.

<sup>3</sup> O. A. Westad, *The Global Cold War. Third World Interventions and the Making of Our Times*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.

<sup>4</sup> F. Braudel, « Histoire et Sciences sociales. La longue durée », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 13/4 (1958), p. 725-753.

mondiale, l'Europe de l'Est, principal théâtre des affrontements entre l'Allemagne nazie et l'Union soviétique, est largement occupée par l'Armée rouge. Dès cette date, l'URSS (Union des Républiques socialistes soviétiques) amorce l'imposition progressive de son influence sur plusieurs pays de la région, notamment la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie, et par la suite, en 1949, l'Allemagne de l'Est. Cette domination se traduit par l'instauration de régimes totalitaires. Ainsi se constitue une Europe de l'Est communiste, un bloc aligné sur Moscou, qui s'oppose désormais à l'Europe occidentale dans le cadre de la Guerre froide naissante<sup>5</sup>.

La Roumanie sort en 1945 profondément bouleversée de la conflagration mondiale. D'abord alliée de l'Allemagne nazie, elle change de camp en août 1944 après le coup d'État soutenu par le roi Michel I<sup>er</sup>, qui entraîne l'arrestation du maréchal Antonescu. L'Armée rouge occupe alors le pays et à partir de ce moment l'influence soviétique devient rapidement dominante. La dictature militaire de Ion Antonescu est renversée pour que, six mois plus tard, le pays fasse face au régime communiste. Le retour formel à la Constitution de 1923 en septembre 1944 ne suffit pas à rétablir le fonctionnement des institutions. La période qui s'ouvre est marquée par une instabilité chronique, dans laquelle le monarque tente de préserver un équilibre entre les forces politiques, tout en subissant les pressions du Parti communiste, soutenu par Moscou. Après deux gouvernements successifs dirigés par le général Constantin Sănătescu, dans lesquels les communistes voient leur position renforcée<sup>6</sup>, le roi est contraint de nommer un nouveau Premier ministre, toujours un général, Nicolae Rădescu, à la tête depuis décembre 1944 d'un gouvernement composé des trois partis traditionnels, nationaux-paysans, nationaux-libéraux et sociaux-démocrates, ainsi que des communistes. Son autorité est-elle aussi rapidement contestée, notamment à la suite des manifestations du 24 février 1945 organisée par les communistes demandant l'instauration d'un gouvernement communiste dirigé par Petru Groza. Quelques jours plus tard, le 6 mars le roi le nomme à la tête d'un gouvernement dominé par la coalition constituée autour des communistes, appelée Front démocratique national<sup>7</sup>. Ce gouvernement restera en place jusqu'aux élections de novembre 1946. Durant cette période, le roi Michel engage une « grève royale » entre août 1945 et janvier 1946, refusant de signer les décrets gouvernementaux pour protester contre la dérive autoritaire. Dans le même temps, le Parti communiste connaît une croissance spectaculaire : de 16 000 membres en février 1945, il passe à 400 000 membres en janvier 1946<sup>8</sup>.

C'est dans ce contexte de transition, d'instabilité gouvernementale sous fond d'ingérence soviétique, qu'il faut inscrire la présente étude des journaux roumains de 1945. Les premiers signes de la soviétisation y sont : marginalisation des partis démocratiques, natio-

---

<sup>5</sup> V. p.ex. d'une vaste littérature à ce sujet P. Kolář, « Communism in Eastern Europe », in S. A. Smith (ed.), *The Oxford Handbook of the History of Communism*, Oxford, Oxford University Press, 2014, p. 203-219 ; pour le cas roumain V. Tismăneanu, *Stalinism for All Seasons. A Political History of Romanian Communism*, University of California Press, 2003 et D. Deletant, *Romania under Communism. Paradox and Degeneration*, London, Routledge, 2019.

<sup>6</sup> La nomination de Petru Groza au poste de vice-Premier ministre et les libéraux et les nationaux-paysans se retirent du cabinet.

<sup>7</sup> Seulement quatre portefeuilles ministériels reviennent à des dissidents des partis nationaux-paysans et libéraux, dont l'ancien Premier ministre Gheorghe Tătărescu.

<sup>8</sup> Nous faisons cette synthèse rapide à partir de C. Preda, *Rumâniî fericiți*, Iași, Polirom, 2021, p. 191-193.

nalisations, répression politique et mainmise progressive de l'Union soviétique sur la vie politique du pays. Le processus aboutit en 1947 avec l'abolition de la monarchie et l'instauration d'une République populaire jusqu'en 1965, rebaptisée socialiste de 1965 à 1989.

En 1945, de l'autre côté de la Méditerranée, l'Afrique demeure quasi totalement sous domination coloniale européenne : française, britannique, belge, portugaise, italienne et espagnole. Seuls le Libéria, l'Éthiopie et l'Égypte sont indépendants. Concernant la France, l'Afrique constitue une part majeure de l'Empire colonial, organisé en Afrique occidentale française (AOF), Afrique équatoriale française (AEF), auxquelles viennent s'ajouter Madagascar, ainsi que les protectorats du Maghreb (Maroc, Tunisie) et la colonie de peuplement Algérie qui depuis 1848 intègre trois départements français. Ces territoires, profondément marqués par la guerre, ont apporté un soutien essentiel à la France, notamment par les tirailleurs sénégalais, la main-d'œuvre et les ressources naturelles. Plusieurs colonies, comme celles de l'AEF, se rallient au général de Gaulle, faisant de l'Afrique un bastion de la France libre (Brazzaville).

Les colonies africaines ont largement contribué à l'effort de guerre en fournissant soldats, matières premières et soutien logistique<sup>9</sup>. Des centaines de milliers de combattants d'Afrique, engagés sous les uniformes français et britanniques, ont contribué à la victoire des alliés. Mais la guerre a mis davantage en évidence les disparités « au total, 21 500 Africains et Malgaches sont tués entre 1939 et 1945 sous uniforme français, ainsi que 16 600 Maghrébins. On compte 14 Africains parmi les 1 030 compagnons de l'Ordre de la Libération »<sup>10</sup>. Une conscience politique se développe au sein des élites africaines, stimulée, tant par le retour des anciens combattants que par les principes énoncés dans la Charte des Nations unies, signée et entrée en vigueur toujours en 1945, qui affirment le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Dès lors, les premières revendications indépendantistes voient le jour, annonçant les mouvements d'émancipation politique qui se renforcent au cours des années suivantes<sup>11</sup>.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Afrique demeure sous domination coloniale, tandis que la Roumanie, bien que formellement indépendante, se trouve sous influence soviétique. Politiquement, l'Afrique voit croître les revendications indépendantistes, tandis que la souveraineté roumaine s'efface au profit d'un alignement sur Moscou. Cette situation inversée constitue le cadre d'une analyse comparative que nous développons ici à travers les représentations de l'Afrique dans la presse roumaine de 1945, où l'idéologie joue un rôle important.

<sup>9</sup> J. A. Byfield – C. A. Brown – T. Parsons – A. A. Sikainga (ed.), *Africa and World War II*, Cambridge, Cambridge University Press, 2015.

<sup>10</sup> Perspective de plus en plus présente dans l'espace public comme le montre par exemple le récent article « Seconde Guerre mondiale : le rôle de l'Afrique dans la victoire de 1945 », *RFI*, le 8 mai 2025, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20250508-seconde-guerre-mondiale-le-r%C3%B4le-de-l-afrique-dans-la-victoire-de-1945> (téléchargé le 30 juillet 2025).

<sup>11</sup> V. L. James – E. Leake (ed.), *Decolonization and the Cold War. Negotiating Independence*, Bloomsbury Publishing, 2015 ; Frederick Cooper, *Decolonization and African Society. The Labour Question in French and British Africa*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996 ; N. Bancel, *Décolonisations ? Élitisme, jeunesse et pouvoir en Afrique occidentale française (1945-1960)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022.

## Représentations du système colonial et l'Afrique dans la presse roumaine

Cette étude s'articule autour d'une question centrale : comment les journaux roumains ont-ils représenté l'Afrique en 1945 et quel type d'imaginaire ont-ils construit à son sujet ? Deux axes d'analyse complémentaires en découlent. D'une part, les aspects pratiques liés à la manière dont la presse informe le public roumain sur le rôle du continent africain dans l'issue de la guerre ; d'autre part, les représentations mentales, les stéréotypes et les constructions symboliques véhiculés à propos de l'Afrique.

Notre hypothèse est que dès 1945, la presse roumaine, déjà soumise à un contrôle idéologique croissant, participe activement à la construction d'un imaginaire de l'Afrique conforme aux objectifs du régime. Loin de se contenter de refléter passivement une réalité politique, elle anticipe et prépare les cadres symboliques dans lesquels les futures décisions seront prises. Ainsi, l'espace médiatique devient un lieu stratégique de production de sens dans un contexte totalitaire, dont les effets se prolongent dans les décennies suivantes à travers les choix diplomatiques et idéologiques de la Roumanie à l'égard du continent africain. À cette fin, des études encore inexistantes s'avèrent nécessaires, et le présent travail entend y remédier.

La méthodologie utilisée repose sur l'identification d'articles de presse publiés en Roumanie en 1945, en lien avec les thématiques de l'Afrique et du colonialisme<sup>12</sup>. Pour ce faire, une recherche par les mots-clés « Afrique », « colonial », « colonialisme » ou encore « Brazzaville » a été effectuée dans un large éventail de publications de l'époque. Au total, 103 articles incluant des références à l'Afrique ont été recensés dans 19 journaux différents<sup>13</sup>. La plupart de ces publications ont déjà une orientation socialiste voire communiste, dont par exemple *Scînteia* était déjà « l'organe du Comité central du Parti communiste roumain ».

Cette variété de sources offre une analyse représentative des discours médiatiques roumains concernant les questions africaines au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, cette recherche a ses limites, notamment en vertu du fait qu'elle se concentre uniquement sur une sélection restreinte d'articles, sans entrer dans une analyse approfondie de chaque texte. De plus, elle ne développe pas en détail les spécificités propres à chaque journal, telles que leur ligne éditoriale, leur orientation politique ou leur contexte de publication, ce qui pourrait – dans un deuxième temps – enrichir la compréhension globale du discours médiatique et idéologique de l'époque. Comme annoncé, cette recherche propose une analyse des représentations de l'Afrique à travers quatre grands axes issus de l'analyse de la presse roumaine de 1945 : les articles informatifs sur le continent, les analyses liées à

<sup>12</sup> Via la base de données Arcanum, <https://www.arcanum.com/en/>.

<sup>13</sup> *Argus*, *Bilete de papagal* (Billets de perroquet, 4<sup>e</sup> série de la publication dirigée par le poète Tudor Arghezi, décembre 1944-février 1945), *Dreptatea* (La Justice), *Era Nouă* (L'Ère Nouvelle), dirigé par N.N. Petralcu et Alex Vișan, *Foaia Poporului* (La Feuille du Peuple), *Gazeta Sibiului* (La Gazette de Sibiu), *L'Indépendance Roumaine* (publication en français), *Lupta Moldovei* (Le Combat de la Moldavie), *Moldova Liberă* (La Moldavie Libre), *Revista Cavaleriei* (La Revue de la Cavalerie), *România Liberă* (La Roumanie Libre), *România Viitoare* (La Roumanie Future), *Scînteia* (L'Étincelle), *Semnalul* (Le Signal), dirigé par Sebastian Șerbescu se présentant comme « un quotidien indépendant de la démocratie roumaine », *Timpul* (Le Temps), *Trup și suflet* (Corps et Âme), *Ultima Oră* (Dernière Heure), *Universul* (L'Univers), *Ziarul Științelor și Călătoriilor* (Le Journal des Sciences et des Voyages).

la guerre et à l'Afrique, la question coloniale, et enfin quelques illustrations des échanges entre la Roumanie et l'Afrique.

### *II.1 Articles informatifs sur l'Afrique*

Les journaux publient régulièrement de courts articles sur l'évolution du continent africain, ou des statistiques mondiales le mentionnant, offrant ainsi une perspective comparative à l'échelle globale. Plusieurs textes abordent les grandes mutations géopolitiques et économiques de l'après-guerre, en particulier les transformations du système monétaire international. Le nouveau cours du franc, par exemple, est analysé à travers les efforts de redressement de la France et son rôle dans la reconstruction européenne. De manière générale d'ailleurs ces publications témoignent d'un intérêt croissant pour les dynamiques mondiales.

L'analyse économique intègre des thématiques relatives à l'Afrique, telles que la production de cacao, tandis que les ressources du continent, en particulier l'or et le café, bénéficient également d'une attention particulière dans les publications roumaines de l'époque. Les bénéfices pour la santé du cacao, en tant que stimulant, ont conduit à une augmentation significative de sa production au cours du siècle dernier, accompagnée d'une diversification géographique. Alors qu'elle était initialement concentrée en Amérique du Sud, la production s'est récemment étendue à l'Afrique de l'Ouest (notamment au Nigeria, en Côte d'Ivoire et au Cameroun), de sorte qu'en 1938, cette région couvrait les deux tiers de la production mondiale<sup>14</sup>. L'or, autre sujet d'intérêt pour la presse, fait de l'Afrique en 1942 un acteur central de la production mondiale, avec un total de 510 000 kg, dont 439 191 kg provenaient de l'Union sud-africaine<sup>15</sup>.

Plusieurs faits divers publiés illustrent des événements et observations liés à l'Afrique. Cette catégorie étant aussi la plus éloignée du spectre de la guerre mondiale, à l'image d'une sécheresse au Maroc ayant entraîné un besoin d'importation de céréales<sup>16</sup> ou bien un vol de diamants qui a eu lieu lors d'un transport aérien entre l'Afrique du Sud et la Palestine<sup>17</sup>. Ce type d'information permet aux journalistes déjà engagés vers la voie du socialisme, de mettre l'accent sur les inégalités sociales : ainsi, l'enfant ayant découvert un diamant estimé à 15 000 livres sterling n'a reçu que 20 livres et 15 vaches en récompense<sup>18</sup>.

Le journal *Foia Poporului*, fidèle à son nom « journal du peuple », propose une vision traditionnelle, accessible au grand public. Un article y décrit notamment les pratiques culturelles sénégalaises, comme le mariage des filles dès 12 ans, avec des rites variables selon les tribus, telle que la mesure de la taille du pied pour fixer la date des noces<sup>19</sup>. Dans un autre article, le journal offre une réflexion plus large sur le lien entre l'homme et la nature, expliquant comment le climat façonne le mode de vie et l'apparence des peuples, du teint foncé des Africains au visage pâle des Inuits, illustrant ainsi l'ancrage profond de chacun

<sup>14</sup> « Cacao și ciocolată pe piața mondială » [Le cacao et le chocolat sur le marché mondial], *Argus*, le 5 mai 1945.

<sup>15</sup> « Producția mondială de aur » [La production mondiale d'or], *Argus*, le 14 janvier 1945 et le 7 octobre 1945.

<sup>16</sup> « Ravagiile secetei în Maroc » [Ravages de la sécheresse au Maroc], *Universul*, le 13 juillet 1945.

<sup>17</sup> « Au fost furate diamante în valoare de 35 mii lire sterline » [Des diamants d'une valeur de 35 000 livres sterling ont été volés], *Era Nouă*, le 18 février 1945.

<sup>18</sup> « Cel mai mare diamant » [Le plus gros diamant], *Universul*, le 17 novembre 1945.

<sup>19</sup> « Minunății » [Merveilles], *Foia Poporului*, le 7 janvier 1945.

dans sa terre natale<sup>20</sup>. C'est un exemple révélateur du déterminisme racial et eugénisme présent encore à cette époque, qui illustre l'une des formes de racisme pointées par Marc Ferro, constituant « à estimer qu'il existe des différences de nature ou de généalogie entre certains groupes humains »<sup>21</sup>.

Le sensationnalisme n'épargne pas la presse de l'époque, qui raconte par exemple l'exploit d'un missionnaire américain, le docteur Lambach, présenté comme ayant « éradiqué l'analphabétisme en cinq minutes ». Sa méthode, appliquée en Afrique malgré la diversité linguistique, aurait aussi été utilisée en Amérique latine et en Chine<sup>22</sup>.

Les questions technologiques apparaissent dans les discussions, notamment sur le transport aérien ou l'organisation des liaisons internationales. En matière de santé, la presse aborde des maladies, mais aussi les remèdes naturistes utilisés par les populations locales, souvent décrites de manière stéréotypée comme des sauvages, entre fascination et condescendance. Dans un article consacré à la lèpre et rédigé par un docteur qui retrace l'état de la maladie à l'échelle mondiale, il est mentionné que « la lèpre demeure extrêmement répandue en Afrique, avec des cas recensés en Abyssinie, en Algérie et à Madagascar »<sup>23</sup>. Un article sur la ouabaïne, poison utilisé pour les flèches par certains peuples africains, en illustre l'ambivalence : tout en soulignant la réalité scientifique du composé, il le relie à une vision exotique et spectaculaire du combat de ces « sauvages »<sup>24</sup>.

Enfin, sur le plan culturel, certains articles analysent les représentations coloniales dans les arts. Ainsi, une chronique consacrée au film « Les Hommes nouveaux » (1939), critique la glorification de l'œuvre coloniale française au Maroc. Le récit, inspiré du roman de Claude Farrère, exalte un colonialisme héroïque et « civilisateur », dont la véritable motivation est de raviver un patriotisme national. Or, à travers la lecture plus critique du journaliste Sorin Moldoveanu, c'est l'occasion de dénoncer la brutalité conquérante, le mépris des scrupules et le rôle du capitalisme dans cette entreprise :

« Il s'agit des pionniers qui se lancent dans l'annexion de l'Afrique. Ils possèdent tous une sorte de biologie impétueuse et conquérante. Ils sont agressifs, despotiques et oublient tout scrupule lorsqu'il s'agit de défricher des terres inconnues. Or, c'est justement là le portrait approximatif du conquérant dans tout secteur de l'histoire [...] Dans une certaine mesure, le film est un documentaire [...] sur la lutte impérialiste que la France a menée dans le sud du Maroc [...] une région sauvage et trouble comme une jungle. L'impérialisme français ne manquait ni d'audace ni de romantisme. Mais à ces attributs

<sup>20</sup> « Felurite : omul e legat de natura » [Divers : l'homme est lié à la nature], *Foaia Poporului*, le 5 août 1945.

<sup>21</sup> M. Ferro, « Le colonialisme, envers de la colonisation », in M. Ferro, (éd.), *Le livre noir du colonialisme. XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle : de l'extermination à la repentance*, Paris, Robert Laffont, 2003, p. 28.

<sup>22</sup> « Cum au învățat carte milioane de analfabeți. După o lecție de 5 minute, orice neștiutor de carte poate învăța pe altul să citească. Original metodă a doctorului Lambach, care a instruit mii de analfabeți » [Comment des millions d'analphabètes ont appris à lire. Après une leçon de 5 minutes, toute personne ne sachant pas lire peut en apprendre une autre à lire. Méthode originale du docteur Lambach, qui a formé des milliers d'analphabètes], *Ultima oră*, le 11 janvier 1945.

<sup>23</sup> N. Vătămanu, « Lepra » [La lèpre], *Trup și suflet*, le 15 mars 1945.

<sup>24</sup> « Uaibaina săgeți otrăvite » [Ouabaïne flèches empoisonnées], *Ziarul științelor și călătoriilor*, le 30 octobre 1945.

nobles s'en est ajouté un troisième : le capital, le jeu tumultueux de l'argent. Avec héroïsme, mais aussi avec de l'argent. C'est ainsi que l'Afrique a été pacifiée »<sup>25</sup>.

Cette critique annonce le virage idéologique des années suivantes, où l'impérialisme est systématiquement dénoncé sous l'angle du capitalisme. Cependant, on constate également la présence d'images stéréotypées et d'un exotisme associé à un continent encore largement méconnu. Ces représentations demeurent relativement rares et sont beaucoup moins fréquentes que dans les années suivantes. L'attention médiatique se concentre principalement sur deux thématiques majeures que nous allons évoquer en ce qui suit, voire les campagnes militaires en Afrique et le déclin de la vieille Europe coloniale.

## II.2 L'Afrique et la guerre

La presse relate l'effort de guerre des colonies pendant la Seconde Guerre mondiale avec un récit soulignant la résistance de l'Armée rouge face aux forces « hitlériennes » à l'Est, facilitant ainsi les préparatifs des Alliés en Occident. En Afrique du Nord, Rommel tente de repousser les Alliés mais la victoire soviétique à Stalingrad affaiblit les forces de l'Axe, permettant aux Alliés de lancer une contre-offensive victorieuse à El Alamein en Égypte, puis de libérer la Tunisie en mai 1943. Ces événements préparent le terrain pour un débarquement en Europe du Sud<sup>26</sup>. On y anticipe déjà les éléments mis en valeur par la propagande communiste, qui insiste par la suite sur le rôle central de l'Armée rouge dans la défaite du nazisme et la libération des peuples colonisés. Un autre article de presse souligne l'importance de l'Afrique du Sud dans la guerre, mobilisée peu après la Grande-Bretagne. Son armée, « incluant 100 000 soldats noirs », a développé une industrie de guerre autonome, créé sa propre flotte navale, fourni ressources et équipements, et participé aux campagnes en Afrique contre l'Italie (Kenya, Somalie, Abyssinie, Égypte, Libye et Tunisie)<sup>27</sup>. Une analyse du *New York Times* reprise par *Universul* souligne deux erreurs dans les campagnes d'Afrique : le report des débarquements de Tunisie au Maroc et l'incident de Darlan en Algérie, qui a compliqué la situation. De plus, l'article souligne que l'Allemagne a commis une faute stratégique en ne renforçant pas suffisamment l'*Afrika Korps* en 1941-42, manquant une occasion de conquérir le canal de Suez et de changer le cours de la guerre<sup>28</sup>.

La presse consacre une attention particulière à plusieurs événements militaires marquants en Afrique. Parmi eux, les procès militaires retiennent l'attention, notamment celui de l'amiral Esteva, accusé d'avoir facilité les forces allemandes en Tunisie<sup>29</sup>. La mort du chef d'état-major français s'ajoute à ces thèmes, soulignant l'importance accordée aux évolutions stratégiques et aux personnalités militaires dans le traitement médiatique de la

<sup>25</sup> S. Moldoveanu, « Cronica filmului Oameni noi (Tivoli) » [Critique du film *Des Gens Nouveaux* (Tivoli)], *România Liberă*, le 28 septembre 1945.

<sup>26</sup> « Alianții au inițiativa operațiunilor militare » [Les Alliés ont l'initiative des opérations militaires], *Scînteia*, le 13 mai 1945.

<sup>27</sup> « Efortul de război al dominioanelor britanice » [L'effort de guerre des dominions britanniques], *Era Nouă*, le 13 mars 1945.

<sup>28</sup> « Conform planului. O interesantă analiză a războiului european » [Selon le plan. Une analyse intéressante de la guerre européenne], *Universul*, le 12 septembre 1945.

<sup>29</sup> « Franța » [La France], *România Liberă*, le 16 février 1945.

guerre en Afrique<sup>30</sup>. Parallèlement, un survol des opérations en Afrique du Nord est proposé aux lecteurs, avec une focalisation particulière sur l'arrêt de l'offensive menée par le maréchal Rommel<sup>31</sup>. Ces différentes thématiques témoignent de l'attention portée par la presse à la fois aux dimensions judiciaires, opérationnelles et humaines du conflit.

Au début de l'année, une analyse journalistique établit une comparaison entre la conquête des Philippines et le débarquement en Afrique du Nord, ce dernier ayant préparé les opérations en Sicile et en Normandie<sup>32</sup>. Par ailleurs, il est annoncé qu'à compter du 30 juin, les livraisons alimentaires américaines vers l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest française, d'un montant de 185 402 935 dollars, seront suspendues<sup>33</sup>. La possibilité du rapatriement d'1,5 million de prisonniers italiens détenus sur les territoires britanniques d'Afrique est également évoquée<sup>34</sup>, tandis que 5 000 prisonniers allemands capturés en Afrique du Nord arrivent à Marseille en vue d'un échange contre 2 000 prisonniers alliés<sup>35</sup>. Ces éléments traduisent la complexité et l'ampleur des enjeux militaires et humanitaires qui marquent la fin de la guerre en Afrique.

Des articles montrent aussi comment la rudesse des conditions naturelles en Afrique a stimulé l'inventivité et le développement technologique pendant la guerre. Un article évoque la nécessité américaine d'adapter les avions au sable, avec l'invention et l'installation en trois semaines de filtres spéciaux<sup>36</sup>. Un autre décrit les techniques militaires sur sol africain, les combats dans le désert et sur la côte reposant sur la mobilité autour des oasis, véritables points fortifiés, avec des troupes motorisées ou montées sur chameaux et chevaux. Les unités blindées jouaient un rôle clé, utilisant des tactiques mobiles adaptées, comme les « ruches mobiles », soit des puissants détachements mobiles de Rommel ou les « rideaux repliables », adossés aux points de résistance que représentaient les oasis du général britannique Claude Auchinleck<sup>37</sup>. Une analyse décrit la construction de la route transafricaine Douala-Khartoum, reliant des régions fertiles au Caire et facilitant le transport militaire essentiel. Face aux bombardements et difficultés d'approvisionnement, cette avancée technologique a réduit les distances pour acheminer troupes et matériels, contribuant aux victoires en Afrique. Après la guerre, la route servira au commerce et au développement, apportant progrès et prospérité au continent. L'article souligne le potentiel du port de Douala, accessible via le fleuve Wouri, qui peut accueillir de grands navires malgré son éloignement de l'océan<sup>38</sup>.

---

<sup>30</sup> « Șeful statului major al armatei franceze din Africa a fost omorât » [Le chef d'état-major de l'armée française en Afrique a été tué], *Era Nouă*, le 14 mars 1945.

<sup>31</sup> I. Flavius, « L'histoire se répète. À propos du Japon », *L'Indépendance Roumaine*, le 29 mai 1945.

<sup>32</sup> « Când se va permina războiul » [Quand la guerre prendra fin], *Bilete de papagal*, le 12 janvier 1945.

<sup>33</sup> « Știri-ecouri » [Échos de l'actualité], *Argus*, le 15 mars 1945.

<sup>34</sup> « Raporturile dintre Italia și Franța » [Les rapports entre l'Italie et la France], *Dreptatea*, le 10 février 1945.

<sup>35</sup> « Economie politică nazistă » [Économie politique nazie], *Moldova Liberă*, le 18 mars 1945.

<sup>36</sup> « Organizarea transporturilor aeriene » [Organisation des transports aériens], *Semnalul*, le 11 février 1945.

<sup>37</sup> M. Gheorghiu, « Acțiunea întârziătoare a cavaleriei și blindatelor » [L'action retardatrice de la cavalerie et des blindés], *Revista cavaleriei*, le 1<sup>er</sup> mars 1945, p. 280.

<sup>38</sup> « Șoseaua transafricană » [La route transafricaine], *Ziarul Științelor și Călătoriilor*, le 6 février 1945.

La géopolitique africaine se révèle à travers des articles sur les intérêts américains, britanniques ou français. Le ministre français des Colonies annonce une autonomie accrue pour l'Indochine au sein de l'Union française, qui inclura aussi les colonies africaines<sup>39</sup>, tout en introduisant une nouvelle division monétaire du franc avec une zone pour l'Afrique subsaharienne, et une autre pour le Nord<sup>40</sup>. Pour renforcer sa position stratégique, la France prévoit une base navale à Dakar<sup>41</sup>, tandis que le port d'Oran, crucial pendant la guerre, a accueilli d'importantes livraisons américaines<sup>42</sup>. Côté symbolique, la participation du sultan du Maroc aux cérémonies de l'armistice souligne les liens entre métropoles et colonies<sup>43</sup>. Après la défaite de l'Espagne, la rétrocession de Tanger à une administration internationale est pour les journaux roumains de reprendre depuis Radio Moscou une analyse qui souligne la légitimité de l'URSS de rejoindre – avec les États-Unis – le Comité de contrôle de cette zone<sup>44</sup>. Enfin, la visite du sénateur américain Harold Burton met en avant l'importance géopolitique de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient<sup>45</sup>, tandis qu'à la conférence aérienne d'Afrique du Sud, le ministre britannique confirme la liberté de chaque pays à gérer son transport aérien<sup>46</sup>. Ces exemples illustrent le processus par lequel la presse devient progressivement assujettie à l'influence soviétique, tout en demeurant, en 1945, encore reliée aux flux d'information internationaux.

### II.3 La question coloniale

La presse, en lien avec l'Afrique, s'est d'abord focalisée sur la question du colonialisme, sujet qui deviendra l'un des fondements de l'idéologie du régime communiste dans les décennies suivantes. Le concept se réfère « traditionnellement [...] à l'occupation d'une terre étrangère lointaine et s'accompagne de l'installation de colons »<sup>47</sup>. D'ailleurs « l'idéologie socialiste n'a pas manqué de souligner les aspects négatifs de la colonisation, voire son principe même », une idée que Lénine considérait comme devant être affirmée sans ambiguïté<sup>48</sup>.

Comme le montre la publicité de l'image 1, le terme « colonial » n'avait parfois plus sa connotation négative pour évoquer, dans l'esprit de l'époque, des espaces lointains, accessibles uniquement au travers des produits importés, devenant ainsi synonyme de raffinement et d'exotisme.

<sup>39</sup> « Schimbări importante Franța-colonii » [Changements importants France-colonies], *Era Nouă*, le 27 mars 1945.

<sup>40</sup> « Noul curs al francului francez » [Le nouveau cours du franc français], *Era Nouă*, le 28 décembre 1945.

<sup>41</sup> « Extern » [Affaires étrangères], *Scînteia*, le 15 février 1945.

<sup>42</sup> « Ultimele informații » [Dernières nouvelles], *Universul provincie*, le 2 mars 1945.

<sup>43</sup> « Cum a sărbătorit Franța ziua armistițiului » [Comment la France a célébré le jour de l'Armistice], *Timpul*, le 16 novembre 1945.

<sup>44</sup> « Atitudinea Uniunii Sovietice în problema Tangerului » [L'attitude de l'Union soviétique dans la question de Tanger], *Scînteia*, le 7 juin 1945.

<sup>45</sup> « Interesele americane în Africa » [Intérêts américains en Afrique], *Era Nouă*, le 21 février 1945.

<sup>46</sup> « Libertatea organizării transporturilor aeriene » [La liberté d'organisation des transports aériens], *Era Nouă*, le 20 mars 1945.

<sup>47</sup> Ferro, « Le colonialisme, envers de la colonisation », *op.cit.*, p. 18.

<sup>48</sup> *Ibid.*, p. 11.

Déjà en 1945, les journaux ne se limitent pas à rapporter la fin du colonialisme, mais publient aussi des analyses approfondies. En juin, un éditorial traduit du russe souligne que la guerre a mis en lumière « le problème colonial », en rappelant l'importance des ressources humaines et matérielles, pour les Alliés. L'article affirme que « la lutte des peuples amoureux de liberté contre les agresseurs a ravivé les aspirations des colonies à l'indépendance nationale ». Il fait l'éloge de l'Union soviétique qui, sans colonies, défend fermement le droit des peuples à l'autodétermination. À côté des États-Unis, peu concernés par le colonialisme, l'auteur voit dans ces évolutions un pas vers une « résolution progressiste de la question coloniale »<sup>49</sup>. Pour Evgheni Jukov, correspondant spécial du journal russe *Izvestia* à la Conférence de San Francisco de juin, les débats reflètent les enjeux économiques d'après-guerre. Les États-Unis aspirent à maintenir leur influence en Amérique latine et veulent ouvrir les territoires sous mandat au commerce, contrairement à la Grande-Bretagne qui défend un contrôle strict. Face à l'opposition croissante à l'ordre colonial, la conférence doit assurer rapidement la souveraineté des peuples coloniaux pour une paix durable, même si elle ne résout pas encore la question<sup>50</sup>. Un article de presse rapporte qu'à la conférence des Nations unies, l'Américain Stassen a surpris en s'opposant à l'indépendance des colonies, soutenant la position britannique en faveur de l'autonomie<sup>51</sup>.



Image 1. Publicité à un « magasin colonial »

Traduction : « Nouvellement ouvert ! Épicerie coloniale, spécialités, légumes et fruits, soigneusement assortis avec tous les produits de spécialité. Aurelia Popescu, Sibiu, rue Octavian Goga n° 8. Soutenez le commerce roumain ! Source : *Gazeta Sibiului*, le 20 avril 1945

Les dépêches et les brèves informent régulièrement sur les évolutions en Asie du sud-est (Indochine, Indonésie, Cambodge), avec une tonalité ancrée à gauche qui marque la soviétisation naissante. En juin, un éditorial signé par C. Constantin souligne que « ces évolutions [...] expriment, avec un dramatique réalisme, les tendances émancipatrices qui se manifes-

<sup>49</sup> A. Leontiev, « Des colonii, țări independente și sistemul tutelei internationale » [Sur les colonies, les pays dépendants et le système de la tutelle internationale], *Lupta Moldovei*, le 2 juin 1945 et le 2 juin 1945.

<sup>50</sup> « Soluționarea problemei țărilor dependente și coloniale. Va garanta o pace durabilă » [La résolution du problème des pays dépendants et coloniaux va garantir une paix durable], *Moldova Liberă*, le 18 mai 1945.

<sup>51</sup> « M. Stassov contre l'indépendance des pays coloniaux », *L'Indépendance Roumaine*, le 6 avril 1945.

tent actuellement, avec force, au sein des populations de couleur », notant que « les indigènes d'aujourd'hui préfèrent la solution de l'indépendance, c'est-à-dire le départ des Blancs et, avec eux, l'abolition du capitalisme colonial »<sup>52</sup>. En septembre, une analyse générale du colonialisme écrite par N. N. Petrașcu évoque la France et la Grande-Bretagne, affirmant qu'elles ont implanté une civilisation favorisant le progrès des colonies, notamment en Algérie, au Maroc et en Égypte. En dépit de cela, l'auteur prévoit une évolution vers l'indépendance dès que les colonies atteindront un certain niveau de développement qui lui semble alors proche<sup>53</sup>. Pour S. Sanin la transition d'un contrôle colonial exclusif vers un système de tutelle placé sous la responsabilité du Conseil de sécurité de l'ONU représente un premier pas vers l'indépendance nationale. Tout en soulignant la contribution de l'Union soviétique à « l'égalité en droits de toutes les nations [...] contre l'impérialisme colonial »<sup>54</sup>.



Image 2. Brève sur la conférence du Congrès panafricain de Manchester

Source : « Să înceteze colonizarea europenilor în Africa răsăriteană. Rezoluția congresului panafrican » (Que cesse la colonisation des Européens en Afrique orientale. La résolution du Congrès panafricain), *Scînteia* du 22 octobre 1945.

En octobre 1945, le cinquième Congrès panafricain, organisé par Kwame Nkrumah et George Padmore à Manchester, réunit 87 délégués de 50 organisations. Marquant un tournant vers un panafricanisme plus militant, il aborde le racisme en Grande-Bretagne, l'oppression en Afrique du Sud et les enjeux caribéens, annonçant la fin imminente de la domi-

<sup>52</sup> C. Constantin, « Dedesubturile unor răscoale » [Les dessous de certaines révoltes], *Semnalul*, le 19 octobre 1945.

<sup>53</sup> N. N. Petrașcu, « Editorial probleme coloniale » [Éditorial : problèmes coloniaux], *Era Nouă*, le 30 septembre 1945. Voir le profil de l'auteur à <https://www.revistamemoria.ro/wp-content/uploads/2017/08/30-nicolae-n-petrascu.pdf> (téléchargé le 22 juin 2025).

<sup>54</sup> S. Sanin, « Sistemul de tutelaj » [Le système de tutelle], *Argus*, le 28 juin 1945. signé.

nation coloniale<sup>55</sup>. La presse roumaine relaie les résolutions exigeant l'indépendance totale des peuples d'Afrique de l'Ouest et le retrait des troupes étrangères d'Afrique du Nord<sup>56</sup>. Un autre article met l'accent sur les revendications visant les colonies britanniques, notamment l'indépendance pour l'Ouganda, le Kenya, le Tanganyika, le Nyassaland et la Somalie britannique, ainsi que l'arrêt immédiat de toute nouvelle colonisation en Afrique orientale<sup>57</sup>.

La Conférence des peuples dépendants, tenue à Londres toujours en 1945, reçoit elle aussi une assez large couverture dans la presse<sup>58</sup>. Rassemblant des représentants de Birmanie, d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, de Malaisie, des Antilles et d'autres colonies, elle appelle à la libération des prisonniers politiques et à la participation sur un pied d'égalité des représentants élus des peuples colonisés à la conférence de paix. Deux articles relaient les revendications en faveur de l'application pleine et entière de la Charte de l'Atlantique à tous les peuples colonisés, ainsi que la proposition de créer un Conseil colonial international chargé d'assurer leur autodétermination, notamment en Afrique. On y met en avant aussi les demandes des représentants pour la libération des prisonniers politiques coloniaux<sup>59</sup>.

En 1945, toutefois le discours communiste par rapport au colonialisme occidental reste ambigu. Ainsi, Petru Groza, alors chef du gouvernement, fait référence à Lyautey<sup>60</sup> dans une métaphore liant culture intellectuelle et culture agricole : comme Lyautey au Maroc, les élites doivent veiller à ce qu'elles « sèment », conscientes des effets durables de ce qu'elles transmettent<sup>61</sup>.

#### II.4 La Roumanie et l'Afrique

À la fin de la Seconde Guerre, les liens entre la Roumanie et le continent africain sont encore embryonnaires. On a retrouvé toutefois deux articles de presse qui présentent de manière assez détaillée – deux pages chacun – des destins de Roumains en Afrique, dans des contextes fort différents.

<sup>55</sup> Cinquième Congrès Panafricain, <https://www.inosaar.llc.ed.ac.uk/fr/chronologie/cinquieme-congres-panafricain> (téléchargé le 22 juin 2025).

<sup>56</sup> « Independența completă a popoarelor din Africa de Vest, cerută de Congresul african » [L'indépendance complète des peuples d'Afrique de l'Ouest, réclamée par le Congrès africain], *Scînteia*, le 10 décembre 1945.

<sup>57</sup> « Să înceteze colonizarea europenilor în Africa răsăriteană. Rezoluția Congresului panafrican » [Que cesse la colonisation des Européens en Afrique orientale. La résolution du Congrès panafricain], *Scînteia*, le 22 décembre 1945.

<sup>58</sup> The All Colonial Peoples Conferences in Britain, 1945 | Centre for African Studies (LUCAS)

<sup>59</sup> « Azi a început la Londra Conferința popoarelor dependente » [Aujourd'hui a débuté à Londres la Conférence des peuples dépendants], *Ultima oră*, le 12 juin 1945. ; « La conferința de la Londra s-a cerut abolirea tuturor sistemelor coloniale » [À la conférence de Londres, l'abolition de tous les systèmes coloniaux a été demandée], *Scînteia*, le 13 juin 1945.

<sup>60</sup> Le résident-général du Maroc de 1912 à 1916 et de 1917 à 1925, illustration du modèle du protectorat. P. Venier, « Lyautey et l'idée de protectorat de 1894 à 1902 : genèse d'une doctrine coloniale », *Revue française de l'histoire d'outre-mer*, 78/293 (1991), p. 499-517.

<sup>61</sup> « Suntem preocupați de problema traiului de toate zilele a declarat dl. Petru Groza la masa oferită congresiștilor artiști, scriitori și ziariști » [Nous sommes préoccupés par le problème des conditions de vie quotidiennes, a déclaré M. Petru Groza lors du dîner offert aux congressistes artistes, écrivains et journalistes], *Scînteia*, le 2 septembre 1945.

Le premier article retrace le destin d'un prisonnier roumain sous sol africain, où il est allé combattre l'Espagne franquiste. Le narrateur est transféré dans un camp de travail à Djelfa, en Algérie, situé à la lisière du désert du Sahara. Il y découvre une chaleur accablante, plus de 60°C le jour, des nuits glaciales, ainsi qu'un environnement hostile, peuplé de scorpions et serpents venimeux. Logés dans des tentes précaires appelées « marabouts », les internés, originaires de toute l'Europe, vivent dans la peur permanente, souffrent de maladies, de malnutrition et doivent effectuer des travaux forcés dans une carrière de pierre. Le commandant du camp se présente dès l'arrivée comme leur « ennemi politique », donnant le ton d'un régime de terreur : humiliations, corvées punitives, surveillance sadique. Un système hypocrite de fausses inspections permet de masquer la réalité aux autorités supérieures. Les prisonniers malades sont privés de soins, livrés à eux-mêmes et nombreux sont ceux qui meurent de typhoïde ou de pneumonie après un séjour dans la prison disciplinaire en tant que prisonniers de guerre. Dans ce désert, l'espoir s'éteint peu à peu. Le narrateur, amaigri à 42 kilos, décrit une descente dans l'inhumanité, loin de tout, tandis qu'en Roumanie, sa grand-mère, ignorante de son sort, meurt de chagrin. Dès le début, le vocabulaire est choisi pour émouvoir devant le sort de notre personnage via de symboles idéologiques fort évidents. Ainsi, dans le contexte de « la lutte entre deux idées, deux conceptions de la vie : la tyrannie, le despotisme, la dictature d'un côté et la démocratie, la liberté de l'autre ». Le personnage est l'incarnation parfaite du prolétaire roumain au service de l'humanité : « dans une petite chambre (de Iași), habite un jeune tailleur avec sa grand-mère qui travaille du matin au soir et le soir, à la faible lumière d'une lampe à pétrole, il lit avec avidité et avec une indignation croissante, les nouvelles des victoires nationalistes [...]. Et un jour, en lisant dans un journal du matin l'annonce de la formation des Brigades internationales, une idée germe dans l'esprit de notre ouvrier épris de liberté et défenseur de la vérité »<sup>62</sup>.

Le deuxième article vient d'un autre registre, celui de l'explorateur roumain et met en exergue l'exotisme du continent africain. Sous le titre « un Roumain au Kenya », il reprend les impressions d'un citoyen originaire de Bucarest revenu d'Afrique de l'Est qui narre aux lecteurs du « Journal des sciences et des voyages » comment se déroule la journée d'un colon installé au Kenya, au pied du mont Kilimandjaro, travaillant tout d'abord dans une fabrique d'avions, puis dans une ferme. Il décrit ainsi son quotidien fort romancé : le bungalow pouvait rivaliser en confort avec les villas de la vallée de la Prahova ou celles du bord de mer, il avait un cheval et donnait des ordres « tant aux nègres qu'aux prisonniers italiens qui travaillaient à la ferme ». Il croise un jour un rhinocéros, prenait un petit déjeuner à l'anglaise. Tous les trois jours, il s'approvisionnait dans le village le plus proche, dans une boutique tenue par des indigènes appelée *duka*, une sorte de bazar où l'on trouvait de tout, des aliments aux pièces détachées pour automobiles. L'exotisme ne manque pas : il y avait des buffles sauvages, des lions, et – tout comme dans le cas du témoignage précédent – on note que sur le continent de la chaleur, il fait très froid la nuit<sup>63</sup>. Le texte utilise le terme péjoratif colonial « nègre » plutôt que « noir » ou « africain », ce qui nous permet d'illustrer une fois de plus l'esprit de l'époque.

<sup>62</sup> Reportage de M. Brateș, « Am luptat în Spania » [J'ai combattu en Espagne], *Moldova Liberă*, le 8 février 1945.

<sup>63</sup> Al. Skyrocket, « Un român în Kenya », *Ziarul Științelor și Călătoriilor*, le 25 septembre 1945.

Enfin, parfois les échanges entre les deux espaces sont plus subtils, comme le montre une demande de naturalisation formulée depuis Zanzibar publiée pour vérification dans la Gazette officielle<sup>64</sup>.

### En guise de conclusion

En 1945, le monde traverse des périodes de bouleversements et entre dans une nouvelle ère dictée par la Guerre froide. Les deux espaces qui constituent notre étude de cas sont à leur tour marquées par les conséquences de la conflagration mondiale dans des contextes profondément distincts : tandis que l'Afrique amorce sa lutte de ce qui est une longue lutte pour la décolonisation, la Roumanie tombe vite sous l'influence soviétique. Des conférences en faveur de la décolonisation et du panafricanisme s'inscrivent dans le sillage des mouvements indépendantistes asiatiques, comme en Indochine ou en Indonésie. Les journaux roumains de l'époque parviennent à saisir ces dynamiques globales. Bien que la présente étude ne vise ni à retracer l'histoire de la presse, ni à établir une chronologie de la Seconde Guerre mondiale à partir des articles, elle s'attache à isoler les références à l'Afrique dans la presse roumaine de 1945. Derrière la diversité apparente de journaux (19) on trouve déjà une montée en puissance de l'interprétation idéologique des événements et précède l'uniformisation qui devient la norme pendant le communisme.

Cette recherche, centrée sur l'année 1945, propose une monographie des représentations de l'Afrique dans la presse roumaine, à travers quatre grandes thématiques qui se dégagent de l'analyse des journaux. D'une part, on trouve des articles factuels et descriptifs sur le continent africain ou ses pays, souvent inscrits dans des dépêches d'agence ou des brèves informatives. D'autre part, l'Afrique apparaît comme un terrain de guerre dont les conditions géographiques et logistiques ont stimulé l'innovation technologique et l'inventivité. Dans ce cadre, l'Afrique est représentée comme un théâtre d'opérations militaires et logistiques important, où les conditions climatiques, géographiques et humaines ont stimulé l'adaptation, l'inventivité et parfois le progrès technique. L'enjeu de la mobilisation des ressources humaines et matérielles du continent y est souligné, dans une perspective stratégique et souvent instrumentale. Ces textes démontrent que l'Afrique est encore largement perçue comme un espace lointain et périphérique, objet d'observations extérieures. Le troisième axe, central, est celui de la question coloniale. De nombreux articles rendent compte des évolutions du système colonial, des premiers mouvements d'émancipation, ainsi que des débats internationaux autour de la décolonisation. À travers la couverture d'événements comme le Congrès panafricain de Manchester ou la conférence des peuples dépendants de Londres, les journaux révèlent une sensibilité nouvelle à l'anticolonialisme, en particulier dans la presse alignée sur les idées socialistes. On y voit aussi les prémices de la construction d'un discours idéologique contre l'impérialisme, qui va s'intensifier dans les années suivantes. Enfin, un dernier ensemble de textes évoque, de manière plus marginale, les liens entre la Roumanie et l'Afrique, à partir de deux articles sur des Roumains en Afrique, un colon et un prisonnier de guerre. Ces occurrences, encore marginales en 1945, annoncent

---

<sup>64</sup> « Comisia pentru constatarea condițiilor de naturalizare și recunoaștere » [La commission chargée de constater les conditions de naturalisation et de reconnaissance], *Monitorul Oficial* (La Gazette Officielle), première partie, n° 56, le 9 mars 1945.

néanmoins les logiques de rapprochement et de solidarité qui marqueront les décennies suivantes.

Somme toute, on perçoit une critique de l'impérialisme européen s'articulant à une propagande prosoviétique, tout en laissant transparaître des traces des « attitudes racistes »<sup>65</sup> qui ont accompagné l'expansion coloniale en Afrique et demeuraient encore inscrites dans le vocabulaire de cette première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>65</sup> Ferro, « Le colonialisme, envers de la colonisation », *op.cit.*, p. 27.